

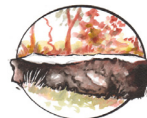
# Concoret

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne



**Trois circuits du patrimoine**  
**Livret de découverte**

**Regard sur le bourg**  
**La Pierre**  
**Le cloutier**



# Concoret, commune en Brocéliande

Commune située en lisière de la forêt de Brocéliande, Concoret vous séduira par la richesse de son patrimoine naturel, architectural et immatériel. Une expérience inoubliable à partager sur les chemins des légendes autour du château de Comper, du chêne à Guillotin...

Village traditionnel aux maisons de schiste rouge, teinté dit-on du sang des fées, le bourg de Concoret est un des lieux privilégiés pour partir à la découverte des richesses de Brocéliande.

Située sur la route des chemins de grandes randonnées, cette commune au caractère particulier s'ouvre littéralement sur de nombreux sites mégalithiques et légendaires.

## EDITO

Labellisée « Commune du Patrimoine Rural de Bretagne » depuis 2004, Concoret dispose d'un patrimoine particulier articulé autour du schiste pourpre. Par ce livret, nous vous invitons à découvrir toute cette richesse et nous vous souhaitons une belle déambulation à travers l'histoire de Concoret.

**Ronan Coignard, maire de Concoret**

### Remerciements :

Joël Allain, Jean-Marie Aubert, Marie-Madeleine Blanchard, Joseph et Anne-Marie Chesnard, Joël Coignard, Pierre et Agnès Coldefy, Michel Drouyer, François Delalande, Jacky Ealet, Sylvie et Edmond Gortais, Jacqueline et Pierrot Gouelleu, Les Ateliers Helmbold, Eugène Hervé, Laurent Jehanin, Jean-Paul Leclerc, Victor Nogues, Pierre Pompéï, Jean-Claude et Jacqueline Presse, Christian et Dominique Raguin, Pierre et Marie-Thérèse Rolland, Annick Ruelland, Association Croix et calvaires

### © crédits photos :

Collections privées : Joël Allain, Jacky Ealet, Guy Larcher, Jean Paul Leclerc.

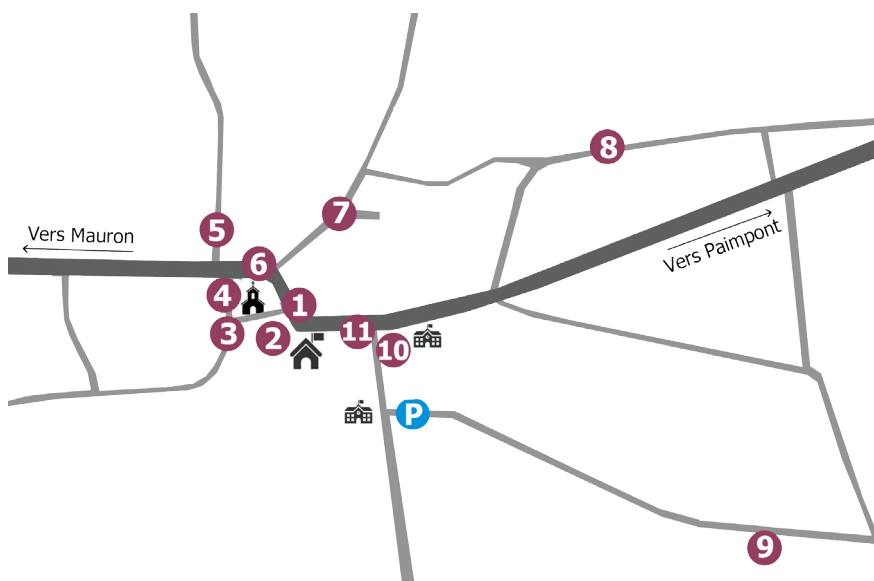
Archives du Morbihan, CPIE Forêt de Brocéliande, Croix et calvaires de Bretagne, CPRB, Mairie de Concoret.

© dessins: Vanessa Belleperche

## CIRCUIT REGARD SUR LE BOURG

Concoret, niché à la lisière de la Forêt de Paimpont, est un petit bourg, certes, mais bien surprenant !

En flânant dans ses rues, vous allez découvrir de plus près l'histoire et le caractère de ses maisons.



- 1 Rue des Chesnots - Maisons en détails
- 2 Place de l'audience - Évolution architecturale
- 3 Place du Pâtis Vert - Commerces
- 4 Pâtis Vert - Église St Laurent
- 5 Rue de l'Orme - Activité agricole
- 6 Place du Pâtis Vert - Mairie-école // Artisanat
- 7 Rue du Chanoine Mauny - Patrimoine religieux
- 8 Rue des Closiaux - « Manoir des Closiaux »
- 9 Rue du Val aux Fées - Architecture contemporaine
- 10 Rue Renan Le Cunff - Rue des Chesnots- Mairie-école
- 11 Rue Renan Le Cunff - Détails architecturaux

### Infos pratiques :

Distance : 2,6 km

Durée : 1h

Départ : église

Balilage :



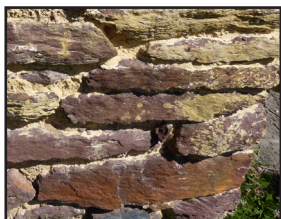
L'accès à la visite est libre. Les propriétés bordant le circuit sont privées. Merci de ne pas y pénétrer et de respecter la tranquillité des lieux.

# STATION 1 RUE DES CHESNOTS

## MAISONS EN DÉTAIL

Qu'est ce qui vous surprend en arrivant à Concoret ? La couleur de la pierre n'est-ce pas !

### Voir, savoir



### . Le schiste rouge ou pourpre

Pour la maçonnerie de ces maisons, ce sont des pierres de schiste rouge appelé aussi schiste pourpre qui sont utilisées.

De la légende à la réalité : cette couleur qui proviendrait du sang d'une fée est due en fait à la présence d'oxyde de fer dans cette roche.

Le schiste rouge sombre est sans doute le plus original. Ils confèrent au bâti un cachet remarquable. Une ressource locale : les transports étaient peu développés et très coûteux jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, alors les matériaux de construction étaient extraits localement. Donc le bâti ancien est un bon indicateur géologique.

### Zoom : une légende...

Jadis, les fées avaient scellé un pacte : vivre cachées des hommes. Sept de ces fées vivaient au fond d'un étang et sortaient la nuit. Une vie paisible. Jusqu'au jour où la plus jeune tomba sous le charme d'un chevalier. Elle rompit le pacte et provoqua la colère de ses sœurs. Une terrible bataille éclata et du sang de fée se répandit goutte à goutte dans la forêt. Depuis ce jour, la terre, l'eau et les pierres arborent une couleur pourpre particulière...

### Voir, savoir



### . Une maison du 17<sup>ème</sup> siècle : comment dater une maison ?

La maison à l'angle de la mairie actuelle possède sur sa façade des éléments très anciens, probablement du 17<sup>ème</sup> siècle. Comme sa porte cintrée et sa petite fenêtre dans le pignon. Les pierres d'encadrement sont sculptées à la mode du gothique flamboyant avec les chanfreins et l'accolade en pointe de diamant sur le linteau. Elle est connue comme la « maison à Titine Jallu ».

# STATION 1 RUE DES CHESNOTS

## MAISONS EN DÉTAIL

### Voir, savoir . Ouvrez l'oeil !

Les façades foisonnent de détails architecturaux :

- . Les **épis de faitage** en argile ou en fonte situés au sommet de la maison, terminent soigneusement le faitage de la toiture. Objet de décor au vu de tous !
- . Les **arcs de décharge** servent à soulager le poids d'une maçonnerie au-dessus d'une ouverture.
- . Les **grilles** : la ferronnerie est un détail important dans l'habitat rural, comme par exemple les barreaux verticaux imbriqués dans la maçonnerie, empêchant toute intrusion malencontreuse.
- . Les **arcs cintrés à double rangée de claveaux** : les encadrements de portes arrondies permettent une datation du bâtiment allant du 16<sup>ème</sup> au début du 18<sup>ème</sup> siècle.

Zoom : Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement

Au n°26, cet emplacement abritait une activité de maréchalerie comme peut en témoigner la présence de dalles rouges et les anneaux au mur. Quant à la forge, située à l'angle à droite, elle déployait une activité importante autour du matériel et de l'outillage agricole. On peut y voir une pompe à essence vers les années 60. Aujourd'hui elle abrite le centre permanent d'initiatives pour l'environnement. [www.cpie-broceliande.fr](http://www.cpie-broceliande.fr)



### Jeu d'observation



Sur cette photo, on voit à quoi ressemblait la maison avant que la mairie ne s'y installe. Un long linteau en bois file au dessus des ouvertures au rez-de-chaussée, appelé linteau filant.

Observez autour de vous si aujourd'hui des maisons en possèdent encore ?

## STATION 2 PLACE DE L'AUDIENCE EVOLUTION ARCHITECTURALE

Nous voilà maintenant sur un espace appelé place de l'audience. Autour de nous des bâtiments d'époques différentes avec des identités fortes.

### Voir, savoir



### . Une tourelle

Regardez en direction de l'église, sur la partie arrière d'une maison, vous pouvez distinguer la présence d'une tour en demi-hors-oeuvre. Cet élément typique des 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles, permettant l'accès à l'étage par un escalier intérieur, est symbolique de l'aisance des propriétaires.

### Voir, savoir



### . Le mariage des matériaux

Grâce au développement des transports et à l'amélioration des voies de communication, de nouveaux matériaux apparaissent au cours du 19<sup>ème</sup> siècle. Ici, le granit du pays de Dinan est venu structurer les habitations au niveau de ses pierres d'angle et des entourages d'ouverture donnant ainsi un nouveau style de façade avec de plus grandes fenêtres apportant davantage de luminosité. Ce type d'habitat plus cossu se retrouve souvent chez certains commerçants comme ici ayant abrité une activité de boulangerie.

## STATION 2 PLACE DE L'AUDIENCE EVOLUTION ARCHITECTURALE

### Voir, savoir



### . De hauts murs !

Jusqu'à la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, de hauts murs structuraient cet espace, ne laissant place qu'à d'étroits passages pour rejoindre les maisons.

### Voir, savoir



### . Le passage des Brebions « Arrondir les angles »

Quelques pas plus loin, sur votre droite, un étroit passage ! Observez l'angle coupé de la maison. Cette technique de construction facilitait le passage des charrettes avec leurs gros moyeux afin d'éviter de heurter les angles.

Celles-ci tirées par des chevaux ou des boeufs étaient un moyen de transport courant jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle.

« Brebions » signifierait brebis.

### Jeu d'observation

Les propriétaires de l'ancienne boulangerie s'appelaient Léontine Pertel et Victor Rolland. Avez-vous repéré l'initiale de leur nom sur la maison ?

## STATION 3 PLACE DU PÂTIS VERT LES COMMERCES

### Voir, savoir

### . Les anciens commerces

L'église, cœur du bourg, est entourée de maisons. Mais pourquoi de si grandes ouvertures au rez-de-chaussée ? Ce sont d'anciennes vitrines de commerces. Une quinzaine de commerces dans le bourg courant du 20<sup>ème</sup> siècle. A Concoret, le commerce était très prospère ce qui rendait le bourg très vivant.



Au n° 12, une  
épicerie café



Au n°14, la petite maison  
des légendes, qui était  
une boucherie et un café.

Au n° 6,  
épicerie  
mercerie, café,  
hôtel du Lion  
d'or, boucherie



### Zoom : la petite maison des légendes

Le château de Comper est fermé ? Venez alors découvrir la Petite Maison des Légendes. Un site plus intimiste dédié à l'imaginaire des légendes d'ici et d'ailleurs !  
[centre-arthurien-broceldiande.com](http://centre-arthurien-broceldiande.com)





## STATION 3 PLACE DU PÂTIS VERT UN PIGEONNIER

### Voir, savoir



### . La maison aux 13 trous

Au n°8, juste derrière l'ancien commerce, une maison avec 13 trous au sommet du mur. Mais qu'est-ce donc ? Un ancien pigeonnier !

Le nombre de trous était proportionnel à la taille du domaine du propriétaire. Un trou équivalait à une journée de labour. Ici à Concoret, il correspond à 50 ares.

### Zoom : qu'est-ce qu'un pigeonnier? Pour quel usage ?

Au Moyen-âge, seuls les seigneurs ou les ecclésiastiques avaient le droit de posséder un colombier. Cet édifice était un symbole de puissance, de domination et de richesse. L'élevage des pigeons offrait deux avantages principaux : d'abord alimentaire, car la viande était rare ; agronomique ensuite, car la fiente ou «colombine» riche en azote et en acide phosphorique, constituait un bon engrais pour les cultures potagères, les vergers ou la vigne. Les pigeons provoquaient fréquemment des dégâts au moment des semailles. Les nombreux cahiers de doléances des paysans en demandaient la suppression (entérinée lors de la Nuit du 4 août 1789). Le droit de posséder se démocratisait et il était même autorisé, selon le Code Rural de 1791, de tirer le pigeon durant les périodes de moissons. D'animal domestique, le pigeon est donc devenu gibier.

### Jeu d'observation

Une idée de l'origine du nom de l'hôtel « Lion d'or » si répandu en France ?

## STATION 4 PLACE DU PÂTIS VERT EGLISE SAINT-LAURENT

Nous sommes sur le pâtis vert. Là où exactement est née Concoret.

### Voir, savoir



### . Un peu d'histoire

Au 7<sup>ème</sup> siècle, un oratoire se trouvait à cet endroit et représentait un lieu d'accueil pour les pèlerins et les chevaliers. Aux environs de l'an 850 une chapelle en l'honneur de la Sainte-Vierge, qui représente aussi Notre-Dame de la Concorde, fut construite à l'emplacement de l'actuelle église sur « le pâtis vert ». Le cimetière qui entourait l'église fut déplacé en 1891 à l'ouest du bourg. En 1901, l'église, en mauvais état, fut démolie pour en reconstruire une nouvelle au même emplacement. Bénie en 1903, cette nouvelle église a attendu 1939 pour avoir son clocher. Pendant ce temps, les cloches étaient placées dans un grand if situé près de là.

### Zoom : les animations

Le pâtis vert est un lieu de rencontre et de rassemblement.

Il est par exemple investi tous les 1<sup>er</sup> mai par le marché du terroir et de l'artisanat qui représente un temps fort de convivialité à Concoret.



# STATION 4 PLACE DU PÂTIS VERT EGLISE SAINT-LAURENT

## Voir, savoir



Détail d'un vitrail avant restauration

Les vitraux ont été restaurés lors d'une campagne de travaux en 2019 par les ateliers Helmbold.

Détail du vitrail restauré

## . Un peu d'art

Un des vitraux de l'église actuelle rappelle la fondation de la paroisse de Concoret. Il représente le face-à-face de Ponthus et Isaugouët qui se réconcilient suite à l'apparition de Notre-Dame de la Concorde. Il a été dessiné par Léon Paysan en 1901-1902. Ce dernier était peintre verrier à Reims puis à Paris, mais travailla principalement en Bretagne de la fin du 19<sup>ème</sup> au début du 20<sup>ème</sup> siècle.



## Jeu d'observation



Avez-vous repéré cet élément scellé dans le mur de soutènement autour de l'église ? Connaissez-vous son usage ?

## STATION 5 RUE DE L'ORME ACTIVITÉ AGRICOLE

Dans cette rue, deux fermes sont en activité, le n°4 et n°10 Route de Mauron. Une dizaine existait courant du 20<sup>ème</sup> siècle.

### Voir, savoir



### . Les fermes

Les fermes se caractérisaient par leurs bâtiments agricoles (hangar, écurie, étable, soue à cochons,..). La maison d'habitation avait une pièce unique, au rez-de-chaussée, surmontée d'un grenier. L'étable accolée à la maison possédait un grenier avec une ouverture en permettant l'accès pour stocker les fourrages et céréales : on l'appelle la gerbière.

Dispersées ici et là, soues à cochons, granges, étables, même remaniées au cours des années, ces dépendances témoignent du passé agricole du bourg.

### Voir, savoir



### . La brique

Cette maison de 1888, au n° 2, est construite avec de la brique.

Cet élément de construction en terre cuite fait son apparition à fin du 19<sup>ème</sup> et au début du 20<sup>ème</sup> siècle. C'est le début de l'industrialisation des matériaux.

Elle apporte un nouveau chic en façade de par son côté décoratif et contribue à l'agrandissement des ouvertures.

Remarquez ce X au sommet du mur de la façade? c'est un tirant, ou croix de tirant, une pièce de fer qui sert à renforcer les murs.

# STATION 5 RUE DE L'ORME

## DÉTAILS ARCHITECTURAUX

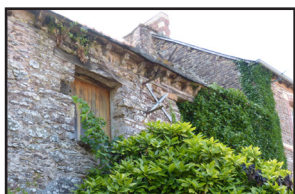
### Voir, savoir



#### . Le jardin privé

Une nouvelle manière d'habiter : le jardin privé. La maison ne donne plus directement accès dans la rue. La propriété est close par un mur, un portail et des grilles en fer forgé. C'est l'amorce de la privatisation de l'espace.

### Voir, savoir



#### . Le bois

Jetez un coup d'œil à la maison d'à côté, n°4, qui est plus ancienne. Le bois est utilisé comme matériau pour les linteaux, le corbelet (pièce en saillie en haut du mur en bois sculptée). De maison d'habitation, elle est devenue une dépendance.

Histoire racontée par le Chanoine Mauny :

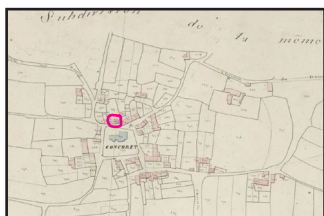
« Sur ce terrain vague, chaque année à l'occasion du concours agricole, était placé le mât de cocagne. En octobre 1879 P.D. avait le grand désir d'y monter mais il ne voulait pas salir ses habits du dimanche. Pas pris pour si peu, il eut vite fait d'aller demander à un ami,

L.M. une vieille culotte de «mi-laine» qui lui fut aussitôt prêtée. Alors il se prépare à grimper le long du mât, il arrive presque au sommet, prêt à décrocher l'objet convoité et suspendu au cercle. Lorsque.... Devinez ce qui arriva.... C'est que P.D. n'ayant pas assez solidement attaché sa culotte, et la sentant s'en aller vers.... le pays-bas, il se vit obligé de la retenir de la main gauche et conséquemment de s'immobiliser, car, avec le seul bras droit, il ne pouvait continuer à grimper. Donc une conclusion s'imposait : il n'avait plus qu'à dégringoler en vitesse, ce qu'il fit à l'hilarité générale. »



## STATION 6 PLACE DU PÂTIS VERT ÉCOLE-MAIRIE

### Voir, savoir



Cadastre de 1823

### . Maison de 1863, une mairie-école

Regardons cette maison au n°36. Pour la construire en 1863, d'autres maisons ont été détruites ! Il suffit de regarder le cadastre de 1823 pour s'en rendre compte. Le nouvel espace construit en 1863 fût aussitôt loué à la commune qui y installa la mairie dans la grande pièce du rez-de-chaussée à gauche et l'école des filles dans la pièce de droite. En 1872, une nouvelle mairie-école fut construite plus loin. Cette maison devient alors pour un certain temps une auberge et une boucherie selon les écrits du Chanoine Mauny qui vécut à Concret.

### Voir, savoir



### . Surprise au coin de la rue

Remarquez aux angles des rues, des maisons offrent une originalité : des angles coupés. De part et d'autres de la rue, aux n°4 et n°32, ces maisons d'angle résultent directement des remaniements apportés au bourg au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, avec la construction des routes. Cet axe principal de Mauron à Paimpont, et ses liens avec les autres rues du bourg, a formé des carrefours, places de choix pour les commerces installés aux angles. Remarquez bien que ces angles ne sont pas traités de la même manière. Ouvrez l'œil, d'autres bordent le circuit !

Maison de 1929, construite par l'entreprise Pambouc de Néant-Sur-Yvel. La même entreprise a également bâti la poste (station 11) et la chapelle Saint-Eloi (Station 1 du circuit du cloutier)

# STATION 6 RUE DES CHESNOTS

## ARTISANAT

### Zoom : les vieux métiers

Cet espace concentrait différents ateliers d'artisans, installés dans une pièce de la maison ou dans un apprentis :

. A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle se côtoient dans la rue des chesnots , un forgeron, un cordonnier, une lingère repasseuse et encore un maréchal-ferrant et un cloutier...

. Au courant du 20<sup>ème</sup> d'autres artisans, d'autres métiers : un réparateur de vélo n°4 Route de Mauron; Une lavandière et galettière n°4 rue de l'Orme ; Vente et réparation de vélos, mobylettes n°1 rue des Chesnots; un marchand de Bestiaux n°32 place du Pâtis Vert,...

### Jeu d'observation : les temps changent !

Saurez-vous reconnaître le lieu figurant sur ces cartes postales du début du 20<sup>ème</sup> siècle?



## STATION 7 RUE DU CHANOINE MAUNY PATRIMOINE RELIGIEUX

### Zoom : qui est le chanoine Mauny ?

Henri Mauny est né au bourg de Concoret le 12 décembre 1875. Ordonné prêtre par l'évêque de Chartres en 1899, il exerça le ministère comme aumônier des Bretons de Paris et organisateur de colonies de vacances notamment au château de Comper. Il revient à Concoret en retraite où il décède en 1958 et y est enterré...

### Voir, savoir



### . Mais où est le presbytère ?

A Concoret, le presbytère a très souvent déménagé dans plusieurs maisons du bourg, pour venir s'installer un temps dans cette propriété. Depuis, elle est redevenue une propriété privée. Il n'y a plus de presbytère actuellement à Concoret.

### Voir, savoir



N° 6 rue du petit châtaignier

### . Une ferme devient presbytère !

Que cachent ses hauts murs ? Derrière eux, le presbytère s'était installé dans une ancienne ferme. On y retrouve un lavoir, des dépendances (étable, écurie, grenier,...). Comme tout presbytère d'autrefois, un jardin potager et un verger étaient aménagés. Les hauts murs de clôture marquent à la fois le respect envers l'occupant et le statut de notable du curé.

### Zoom : le presbytère en quelques mots

C'était le lieu d'habitation du curé de la paroisse. Jusqu'à la Révolution, les prêtres vivaient de dîmes, de revenus de parcelles exploitées ou de la portion congrue pour les desservants les moins bien lotis. Du Concordat de 1802 à la séparation de l'Église et de l'État en 1905, les curés autorisés étaient rémunérés par l'État mais le Conseil de Fabrique devait entretenir les lieux de culte. Depuis 1905, ils vivaient de la générosité des fidèles mais les églises construites avant cette date sont devenues propriétés des collectivités locales et entretenues par elles.

### Jeu d'observation :

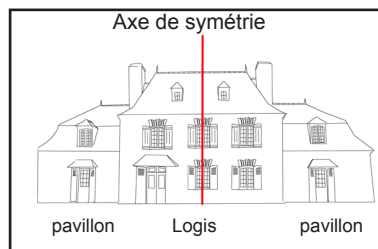
En quel matériau la croix, au prochain carrefour, est-elle construite ?



## STATION 8 RUE DES CLOSLAUX « MANOIR » DES CLOSLAUX

Nous voici aux Closiaux, signifiant un lieu fermé par des murs ou haies. Ici, on appelle cette maison «manoir» mais c'est plutôt une maison de maître.

### Voir, savoir



### . Allure symétrique

Cette noble demeure présente une grande harmonie de par la symétrie de sa conception, avec ses pavillons accolés à la partie centrale, ses souches de cheminée ainsi que les ouvertures, à l'exception de la porte d'entrée. La forme de la toiture à 4 pans dite à croupe et le volume de la maison indique une architecture élaborée. Une influence venue des maisons de ville.

### Voir, savoir



### . Jardin d'agrément

Les abords participent à la mise en valeur de la maison. Le terrain, le parc ou jardin arboré destiné à l'agrément, entièrement clos, reflète l'aisance du propriétaire constructeur.

### Voir, savoir



### . Harmonies colorées

Deux couleurs fortes ici : l'une chaude, le rouge pourpré du schiste et l'autre froide, le bleu-gris des menuiseries.

La couleur est un élément fort du patrimoine bâti : les pierres, les menuiseries, la couverture offrent un contraste harmonieux entre les matériaux et la couleur.

### Zoom : une école « au manoir »

Pendant la guerre de 1939-1945, les dépendances, situées à la perpendiculaire de la maison, abritèrent l'école privée.

## STATION 9 RUE DU VAL AUX FÉES QUAND L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE CÔTOIE LE PATRIMOINE

Avec la résidence autonomie seniors, l'histoire architecturale de la commune continue de s'écrire. L'architecture d'aujourd'hui, c'est construire le patrimoine de demain.

Regard sur le bourg

Campagne - La pierre

Campagne - Le cloutier



### . La « Résidence du Val aux fées »

Cette résidence comprend 44 appartements (20 T2 et 24 T1 bis) et des locaux communs (salle d'animation, salle à manger, cuisine, lingerie, etc.). Elle a été ouverte en 2013.

Ce bâtiment répond à de nouveaux besoins de la population en respectant les contraintes d'aujourd'hui, dont l'économie d'énergie et l'accessibilité.

### . Qu'est-ce que le patrimoine architectural ?

Un monument historique ! Oui mais pas seulement. Au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, la notion a beaucoup évolué en intégrant des ensembles urbains remarquables, ou des bâtiments à usages diversifiés (patrimoine industriel par exemple) ainsi que le bâti local plus modeste mais identitaire comme l'architecture rurale.



### Zoom : Concoret labellisée « Commune du Patrimoine Rural »



C'est en 2004 que la commune de Concoret a obtenu ce label. Par la présence d'un patrimoine bâti de qualité et spécifique : du château au four à pain, de la dépendance agricole aux matériaux locaux utilisés.

# STATION 10 RUE RENAN LE CUNFF - RUE DES CHESNOTS MAIRIE-ÉCOLE

## Voir, savoir



## . Ecole Le taureau bleu

L'architecture scolaire s'est développée à partir de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle à la suite des lois rendant la scolarité obligatoire. Elle se repère grâce à ses grande baies. A Concoret, c'est en 1872 que la mairie-école est construite. Le bâtiment principal et central à étage, accueillait la mairie. Les écoles étaient abritées dans les deux ailes : l'une pour les filles et l'autre pour les garçons. Les instituteurs et institutrices logeaient sur place dans des chambres.

## Voir, savoir



## . Four à pain en terre

Nombreux sont les fours à pain sur la commune avec un mode de réalisation souvent semblable. Le soubassement en pierre a pour but de renforcer la construction et de préserver la terre de l'humidité. La terre est ici mélangée à des cailloux et de la paille pour lier l'ensemble.

Ce four a été déplacé des Closiaux en 1995 pour être installé dans le bourg.

## Zoom : Ça chauffe !

Le four est allumé pour des fournées tous les 2<sup>ème</sup> samedis du mois.

### Jeu d'observation du four à pain : Charade

- . Comme on fait son premier, on se couche !
- . Les oiseaux pondent leurs oeufs dans mon deuxième
- . Mon troisième trouble le pastis
- . Mon quatrième n'est pas beau
- . Mon tout termine un faîtage de couverture par l'entrecroisement en relief d'ardoises.

# STATION 11 RUE RENAN LE CUNFF

## DÉTAILS ARCHITECTURAUX

**Voir, savoir**



**. Maison de la poste, télégraphe et téléphone**

La maison au n°2, construite au début du 20<sup>ème</sup> siècle, se distingue dans la rue par la présence et le décor des briques, mais aussi par son angle coupé qui accueille la porte d'entrée... C'est en 1901 qu'est créé le corps des architectes des PTT qui mettra en place un code de construction. Au même titre que l'école et la mairie, la poste devint un symbole de la République.

### **Jeu d'observation**

Dans le mur de l'école du Taureau Bleu, longeant la rue Renan Le Cunff, une pierre de schiste est gravé du mot Concoret. Sauriez-vous la retrouver ?

### **Dernier jeu : chasse aux trésors**

En rejoignant l'église, repérez quelles maisons sont ornées de ces détails et décors architecturaux ? Indices à la station 1



**Avez-vous été surpris par autre chose que la pierre rouge de Concoret ?**

## Réponses aux jeux

**Station 1 :** n°6 rue des Chesnots

**Station 2 :** la ferronnerie sur les souches de cheminée RP

**Station 3 :** lieu où «au lit, on dort». Les auberges se distinguaient entre elles par celles proposant un lit aux voyageurs. On pouvait lire sur les façades « Au lit, on dort ».

**Station 4 :** attache pour les boeufs et chevaux

**Station 7 :** en bois

**Station 10 :** - Charade LIGNOLET : Lit / Nid / Eau / Laid  
- La pierre se situe à gauche de la barrière.

## A voir, à faire à Concoret

### Découvrir

- . Château de Comper et le lac de Viviane
- . Chêne à Guillotin
- . Les Trois Roches de Tréban
- . Eglise Saint-Laurent et la chapelle Saint-Eloi
- . Allée couverte du Rocher

### Sortir

- . Marché artisanal du 1<sup>er</sup> mai
- . Rencontres de l'imaginaire de Brocéliande, dernier week-end de juillet
- . Kermesse médiévale, grand spectacle en août
- . Théâtre avec la troupe Saint-Laurent

### Visiter

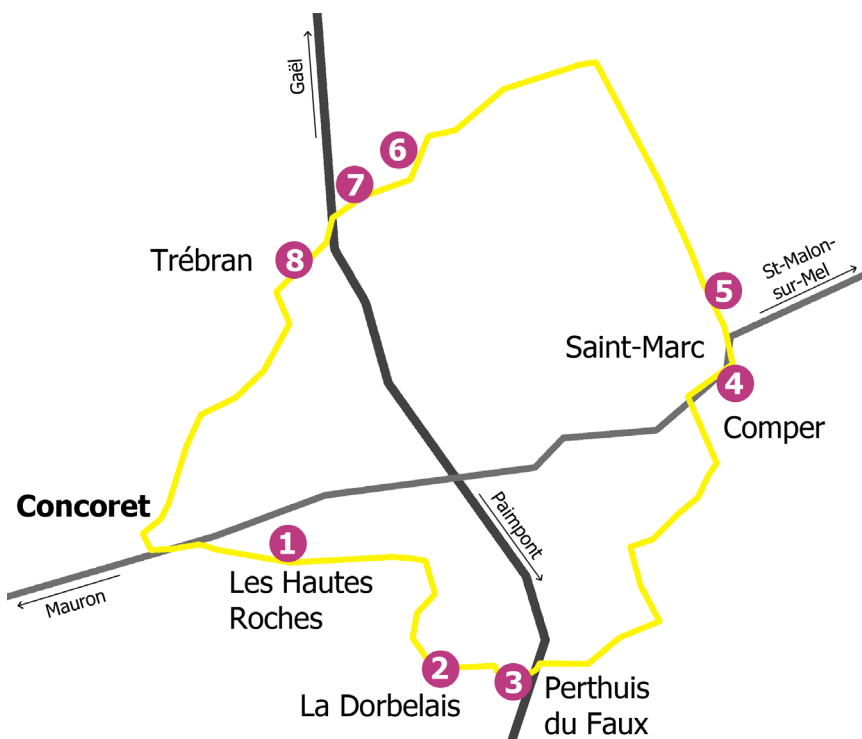
- . Centre de l'Imaginaire Arthurien au Château de Comper, de mars à octobre: balades contées, animations, expositions
- . Petite Maison des légendes (Place du Pâtis Vert) : expositions, animations, conférences, spectacles, librairie...  
[www.centre-arthurien-broceliande.com](http://www.centre-arthurien-broceliande.com)
- . Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Forêt de Brocéliande: sorties nature, classes et séjours découverte  
[www.cpie-broceliande.fr](http://www.cpie-broceliande.fr)

### Bouger

- . Circuit des korrigans de 12 km, 3h30 (à pied), 1h30 (à vélo)
- . Circuit le château de Comper de 10 km, 3h (à pied), 1h15 (à vélo), 2h (à cheval)
- . Circuit des fées de 12 km 3h15 (à pied), 1h30 (à vélo)
- . « Chemin buissonnier » de 4 km, 2h30
- . Circuit des 3 abbayes de 95 km, infos :  
[www.sentier3abbayes.com](http://www.sentier3abbayes.com)

## CIRCUIT LA PIERRE

La pierre est un élément important de l'identité de Concoret ! En cheminant sur ce circuit, vous allez la contempler au fil des villages, de son origine, à l'extraction, jusqu'à l'édification de constructions diverses et variées. Outre cet élément, vous allez également découvrir un métier qui était très répandu à Concoret : celui de cloutier.



- 1 Carrière Les Hautes Roches
- 2 La Dorbelaïs
- 3 Perthuis du Faux
- 4 Comper
- 5 Etang et moulin de Comper
- 6 Le camp du Point du Clos
- 7 Les trois roches
- 8 Trébran

### Infos pratiques :

Distance : 9,450 km  
Durée : 3 h  
Départ : église

Balilage :



L'accès à la visite est libre. Les propriétés bordant le circuit sont privées. Merci de ne pas y pénétrer et de respecter la tranquillité des lieux.

# STATION 1 Carrière Les Hautes Roches

## Voir, savoir



Carrière de Pompéi,  
lieu-dit Trékouët à Muel

## . Des trous d'eau

Devant nous, un trou rempli d'eau ! Il s'agit d'une ancienne carrière d'extraction de schiste. Les pierres extraites servaient à la construction des maisons, d'où la multitude de points d'extraction proche des habitations. Ils sont pour la plupart devenus des trous d'eau.

Ecoutez le témoignage de M. Pompéi, exploitant de la carrière de Gaël et ancien maire de Concoret, sur le site internet de Concoret : [www.concoret.fr](http://www.concoret.fr)

## Zoom : la vie dans les carrières

Plusieurs métiers se côtoyaient : carriers, piaquaoux, maçons.

# STATION 2 La Dorbelais

## Voir, savoir



## . Des petits clous...

La clouterie a été une activité florissante sur Concoret au 19<sup>ème</sup> siècle, vous êtes ici dans un des villages où le métier était répandu. La Dorbelais abritait des cloutiers : Mathurin Berson, Paul Picard, Jean Berson, Etienne Gouelleu, Joseph Le Prince. Joé Berson était assisté d'un souffleur. Son astuce : il utilisait un chien pour faire tourner la roue qui activait le soufflet de la forge. Carillon et Brise-fer. L'atelier de la galette enchantée abritait une clouterie.

Vous rencontrerez d'autres cloutiers sur le circuit.

## STATION 3 PERTHUIS DU FAUX

### Voir, savoir



### . A la croisée des chemins

Le Perthuis signifie lieu de passage.

Ce village est à la croisée des chemins menant à Paimpont, Gaël, Concoret et Comper. Les habitations sont dispersées de part et d'autre de la voie. Les habitants vivaient et travaillaient sur le même lieu. Ils étaient souvent à la fois laboureur/cultivateur et cloutier. On retrouve des familles de cloutiers au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle : Mathurin Rosselin, Alexis Rolland, Thomas Berson (cultivateur et cloutier) Pierre Ruelland, Pierre Jallu et des ouvriers Mathurin Huet (ouvrier).

La croix a été fabriquée par Raymond Courteille à partir de bois de récupération. Elle date de 1999.

## STATION 4 COMPER

### Voir, savoir



### . La pierre support de légende

En arrivant à Comper, vous avez longé un haut mur de pierres qui cache le château de Comper. Un panneau sur site vous permet de mieux appréhender les lieux.

Il s'agit d'une propriété privée animée par le Centre de l'Imaginaire Arthurien.

L'affleurement de rochers de schiste pourpre est visible dès l'entrée.



## STATION 5 Etang et moulin de Comper

### Voir, savoir



### . L'eau, reflet des arbres

Le moulin est situé en contre bas de l'étang. L'eau était utilisée comme énergie pour actionner les machines. Il y avait 5 moulins sur la commune de Concoret : celui de Comper, d'Isaugouet, de Tuboeuf, du moulin d'en Bas et enfin d'A bas.

L'eau est présente partout, nous sommes entourés d'étangs. Et pourtant en 1798, une sécheresse extraordinaire assècha cette zone.

## STATION 6 LE CAMP DU POINT CLOS

### Voir, savoir



### . Décor de ruines militaires

L'ancien camp de Point Clos a été en activité de 1925 jusqu'aux années 1950. Il a été dans un premier temps un camp d'aviation pour l'armée française, puis il a été occupé par l'armée allemande pendant la guerre et agrandi à cette période (année 1940). Les vestiges sont le témoignage de l'activité qui régnait dans le camp pendant la seconde guerre mondiale avec une piscine, un casino, une cantine, des baraquements, un aérodrome.

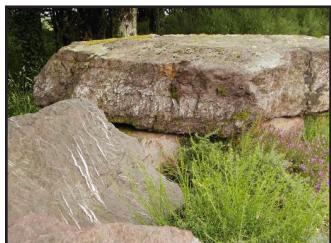


Il ne subsiste aujourd'hui que des ruines et une curiosité : le commandant allemand Alfred Ernst fit planter un arboretum avec des essences du Japon et d'Afrique : cyprès, cèdre, érable...la forêt est gérée par l'Office Nationale des Forêts.

A ce jour, des études poussées ont été conduites mais aucun projet de valorisation n'aboutit. La nature a repris ses droits.

## STATION 7 LES TROIS ROCHES

### Voir, savoir



### . Les trois roches de Trébran

Devant vous, trois grosses pierres plates de schiste rouge : une debout et les deux autres couchées.

Selon la légende, des fées (ou sorcières), qui allaient emporter des pierres pour le Mont Saint-Michel, croisèrent d'autres qui leur dirent que la construction était finie. Alors elles laissèrent tomber leurs pierres ici.

Il pourrait s'agir d'un dolmen avec sa forme de table. En breton dolmen, (taol – mein ) signifie table en pierre.

Ce qui est curieux, c'est que ces pierres semblent être du poudingue rouge avec grains de quartz blanc, tandis que le roc du sous-sol est du schiste rouge ou du grès schisteux rouge. Elles auraient donc été transportées d'un autre lieu et non extraites localement...

## STATION 8 TRÉBRAN

### Voir, savoir



Chêne de Trébran en 1984

### . Le chêne de Trébran

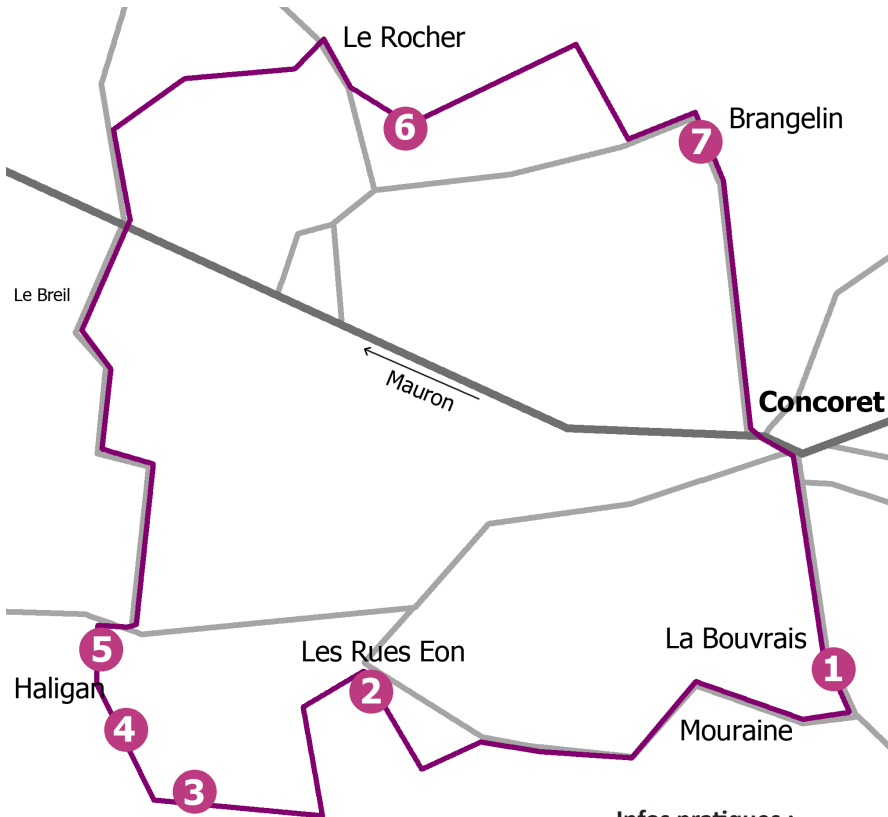
A l'entrée du village, trônait un chêne. Pendant plusieurs siècles, il fut un parfait résistant aux diverses intempéries. Mais en 1984, un incendie le blessa et le tempête de 1987 le réduisit au silence à la déception des habitants. Il était point de repère dans l'espace comme les croix de carrefour.

Incroyable bombardement : le 15 mai 1944, une alerte retentit pour que les habitants se mettent à l'abri d'un bombardement.

La maison a été bombardée mais... Ecoutez l'histoire complète racontée par M. Victor Nogues et Mme Annick Ruelland sur le site internet de Concoret : [www.concoret.fr](http://www.concoret.fr)

## CIRCUIT LE CLOUTIER

Concoret serait le village des sorciers et des cloutiers ! Retrouvez les traces de cette ancienne activité au fil de ce circuit qui vous fera également découvrir des paysages naturels préservés et sites mégalithiques ... bonne balade !



- 1 Chapelle Saint Eloi
- 2 La Ville Eon
- 3 Sous la Haie
- 4 La Croix bleue
- 5 Haligan
- 6 L'allée couverte du Rocher
- 7 Brangelin

### Infos pratiques :

Distance : 11,580 km  
Durée : 3 h  
Départ : église

Balisage :

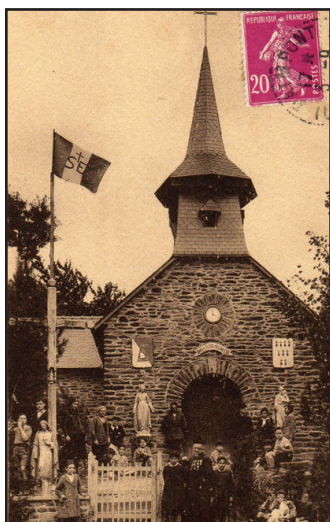


L'accès à la visite est libre. Les propriétés bordant le circuit sont privées. Merci de ne pas y pénétrer et de respecter la tranquillité des lieux.

# STATION 1 LA CHAPELLE SAINT ELOI

## Voir, savoir

## . Haut lieu des cloutiers



Sur votre gauche, après l'alignement des maisons, une chapelle construite par le chanoine Mauny. Celui-ci faisait venir des enfants en colonie de vacances à Concoret. Réplique de l'ancienne église de Concoret, elle fut inaugurée en 1933 par l'évêque de Vannes.

Elle est dédiée à Saint Eloi, le patron des forgerons, des cloutiers et bijoutiers.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, vivaient ici les familles de Jean-Baptiste Duval, cloutier et Joseph Barbier, Jean Ruelland et son ouvrier. Pourquoi tant de cloutiers à Concoret ?

Leur activité métallurgique dépendait des forges de Paimpont située à quelques kilomètres. Ils s'approvisionnaient de verges (bandes) de fer qu'ils retravaillaient dans leur petite forge, l'atelier de clouterie.



La production de clous est en plein essor au 19<sup>ème</sup> siècle avec une cinquantaine de clouteries à Concoret.

Sur votre chemin, vous passerez au lieu-dit Mouraine (la Roche) qui était également une ancienne clouterie où vivait en 1851 Mathurin Gortais avec sa femme, Marie Jeanne, cultivatrice.

## STATION 2 Les Rues Eon

### Voir, savoir



Les clouteries étaient de petites unités de production familiale de cinq à douze personnes, dont certaines avaient des ouvriers. Il y avait le cloutier, le souffleur, les ouvriers. Le souffleur était souvent un poste attribué à de jeunes garçons (11-16 ans) remplacé ultérieurement par des chiens enfermés dans des roues pour la faire tourner pour activer le soufflet.

Ces clous, pour la charpente, la cordonnerie, la menuiserie, la maréchalerie étaient vendus sur les marchés de Montfort/Meu, Saint-Péran.

L'activité a périclité au début du 20<sup>ème</sup> siècle avec une reconversion vers l'agriculture.

## STATION 3 Sous la haie

### Voir, savoir



### . Un arbre remarquable

Vous voici aux Rues Eon. Ce nom vient du personnage illuminé de Eon de l'étoile, un hérétique breton s'adonnant aux pillages avec ses compagnons bandits.

Il a donné son nom également au chêne multiséculaire jusque dans les années 1970 qui fut renommé alors par l'usage le chêne à Guillotin.

En face du chêne se trouve une longère de deux maisons, en face de laquelle se trouve une ancienne clouterie. L'indice : la souche de cheminée est située dans la pente de la toiture côté route et non dans le pignon.

### . Les ruines de Jobard

Derrière la haie de chênes, vous distinguez les ruines d'une ancienne ferme qu'on appelle « les ruines de Jobard ». Jobard était un personnage original, ermite, éleveur de brebis vivant à l'écart du monde.

## STATION 4 LE CROIX BLEUE

### Voir, savoir



### . Une croix colorée

Cette croix qui domine le village d'Haligan, offre une vue panoramique sur le val des fées côté forêt et une perspective de tous les hameaux dans la campagne environnante.

En cherchant dans Concoret, vous trouverez dans certains lieux l'appellation de ce site magique.

La croix date de 1990 et remplace une plus ancienne appelée la croix Regnard.

## STATION 5 HALIGAN

### Voir, savoir



Belle vue sur le bourg de Concoret après le passage de Haligan

### . Un tramway

Haligan est un nom breton signifiant saule. Ce lieu humide favorisait le développement de saulaies.

C'est le seul hameau de Concoret ouvert vers le Morbihan alors que les autres sont tournés vers l'Ille-et-Vilaine. A l'est du village, le château du Rox a fière allure et domine le paysage.

A l'entrée du village, près de Roveneuc, existait une voie ferrée étroite, d'un mètre, qui transportait le minerai de fer de l'étang bleu à Paimpont à la gare de Mauron. Ce «Tramway» fut en service de 1899 à 1910 et exploité par la compagnie des Tramways de Mauron.

## STATION 6 L'allée couverte du Rocher

### Voir, savoir



### . Un site mégalithique

L'allée couverte du Rocher a été abîmée au 19<sup>ème</sup> siècle mais il subsiste des dalles en poudingue sur le sol. Il s'agit d'une sépulture importante sur le territoire de Brocéliande à l'instar du tombeau de Merlin. Le site a été menacé par le remembrement dans les années 1980 mais il a été sauvé par les élus locaux de l'époque.

Le village du Rocher offre un joli point de vue avec la forêt en perspective. Des affleurements de rochers sont visibles au centre du village.

## STATION 7 Brangelin

### Voir, savoir



### . La forge Hervé

Plusieurs habitations sont regroupées. Parmi elles, il existait une ancienne forge, la forge Hervé, qui produisait de l'outillage (hache, faucillon, tranche). Les gens venaient de Gaël, Saint-Malon-sur-Mel et d'ailleurs pour acheter ces outils.

A l'origine, il s'agissait d'une clouterie. La famille Hervé a développé son activité autour du métal en passant de cloutier à forgeron. L'activité agricole était toujours présente en parallèle de ces métiers dans ces familles qui possédaient quelques hectares de terre et des animaux (vaches, chevaux, volailles,...).

Brangelin conserve les traces d'une vie collective dynamique avec la présence de 2 fours à pain et d'un lavoir.

# Pour aller plus loin

Encyclopédie de Brocéliande  
**broceliande.brecilien.org**

Centre permanent d'initiatives pour l'environnement - Forêt de Brocéliande  
**cpie-broceliande.fr**

Centre de l'imaginaire arthurien  
**centre-arthurien-broceliande.com**

Croix et calvaires de Bretagne  
**croixbretagne.fr**



## Contacts

Mairie  
1 place de l'Audience  
56430 Concoret  
Tél: 02 97 22 61 19  
mairie@concoret.fr  
<http://concoret.fr>

Office de Tourisme Ploërmel Communauté  
Tél. 02 97 22 36 43  
[contact@broceliande-vacances.com](mailto:contact@broceliande-vacances.com)  
[www.broceliande-vacances.com](http://www.broceliande-vacances.com)



Les Communes du  
Patrimoine Rural  
de Bretagne



Edition 2019